

donne l'Extrême-Onction. Le soldat, qui dans l'entraînement de la mobilisation, le brouhaha du départ, n'avait pas songé à se confesser—les nôtres, surtout les montagnards, avaient tous nettoiyé leur conscience—commence à réfléchir. Peu à peu son âme endormie se ranime.

Un prêtre passe: "Mes amis, demain il y aura la messe en plein air;" l'église voisine s'est effondrée sous le bombardement.—On se consulte: "Dis donc, Pierre, tu y vas toi, à la messe? —Oh! je n'y allais pas trop au pays; mais ici, c'est sérieux; et puis, regarde ce curé, il est convaincu; hier il a été sous le feu pour faire un signe de croix sur les mourants.—C'est vrai, moi j'ai vu dans la 6e compagnie du 1er un curé soldat qui s'ôte le pain de la bouche, pour le donner à son voisin d'escouade, qui a faim.—Oui, décidément ces curés ont raison: ce n'est pas l'empereur des Boches qui est le Maître, c'est le bon Dieu; nous irons à la messe."

Les deux troupiers restent ébahis, quand ils constatent que plus de la moitié des camarades fait comme eux. Ils écarquillent les yeux, quand ils voient le colonel, des officiers, des sergents qui reviennent, l'un après l'autre, de derrière l'autel.

Puis, le prêtre prend les vêtements sacrés. Quand il monte à l'autel, un grand gaillard à l'air décidé entonne le *Credo*. "Qui c'est celui-là?—Un séminariste", répond un voisin.

Le prêtre se retourne et il part; il dit: "Mes amis, vous êtes de braves cœurs, des vaillants soldats. Vous êtes prêts à donner votre vie pour la France. Souvenez-vous que le bon Dieu, le Père du Ciel, vous voit, et vous aime. Il faut penser à lui, le prier pour qu'il vous protège et vous donne la victoire. Et si vous voulez avoir l'âme tout à fait tranquille pour vous battre sans rien craindre, mettez ordre à votre conscience et je re-